

La République du Centre, 14 septembre 2014

CONFÉRENCE ■ Péguy, l'enfant du pays



TABLE RONDE. Étaient notamment présents (de d. à g.) Jean-Pierre Sueur ; Géraldi Leroy, Serge Grouard, Yann Moix venus évoquer « Péguy et la critique du monde moderne ».

Samedi, le Musée des Beaux-Arts d'Orléans proposait une table ronde autour de « Péguy et la critique du monde moderne ». Cette rencontre avec le public s'inscrit dans un hommage à Charles Péguy, « l'enfant du pays, l'homme des cahiers de la quinzaine, le poète, l'écrivain, le mystique... » qui lui est rendu, tout au long de l'année, en commémoration du centenaire de sa mort.

Cet échange, animé par Géraldi Leroy, professeur émérite de littérature contemporaine et auteur d'une biographie sur Péguy ; Yann Moix, écrivain ; Serge Grouard, député maire d'Orléans et Jean-Pierre Sueur, sénateur, grand lecteur et spécialiste de Péguy, a mis l'accent sur l'écrivain, le frondeur du monde moderne. Après un rappel détaillé, par Géraldi Leroy, de ce qu'était le monde moderne il y a cent ans, chacun des intervenants a pu s'exprimer librement. Jean-Pierre Sueur a regretté qu'« Orléans ne se soit jamais reconnue en Péguy », tout en saluant l'initiative des manifestations pour l'anniversaire de sa mort. Il a rappelé l'homme qu'il était, « dénonciateur du totalitarisme, chrétien anticlérical, socialiste contre son parti... », ponctuant son discours d'extraits de « Notre jeunesse », « Clio », « L'argent », « Eve », où l'écrivain dit tout ce qui ne peut pas sauver le monde. Autant d'œuvres qui ont leur place dans les programmes scolaires. Jean-Pierre Sueur a ainsi résumé le style de Péguy : « C'est un torrent, une parole, une écriture, qui ne se comprend que si l'on se plonge dedans ! » ■